

---

Jean-Pierre Laurant

## **Olav HAMMER, Kocku von STUCKRAD, (éds.) Polemical Encounters, Esoteric Discourses and its Others**

Leiden-Boston, Brill, 2007, 325 p.

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Jean-Pierre Laurant, « Olav HAMMER, Kocku von STUCKRAD, (éds.) Polemical Encounters, Esoteric Discourses and its Others », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-32, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/15463>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/15463>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean-Pierre Laurant

## Olav HAMMER, Kocku von STUCKRAD, (éds.) Polemical Encounters, Esoteric Discourses and its Others

Leiden-Boston, Brill, 2007, 325 p.

Pagination de l'édition papier : p. 191-321

- 1 Ce sixième volume de la collection « Texts and Studies on Western Esotericism, Aries Book Series » qui accompagne la revue *Aries*, publiée également par Brill, appartient à un ensemble de travaux réalisés dans le cadre de l'Université d'Amsterdam sous l'intitulé de la chaire : History of Western Esotericism and related currents. Les deux éditeurs ont appartenu ou appartiennent à cette chaire comme *Assistant Professor*. Les contributeurs ont la même origine ou viennent de l'Europe du Nord et d'Israël.
- 2 C'est, à coup sûr, une idée très riche de prendre comme analyseur les polémiques soulevées par l'ésotérisme à la fois en tant que pratique et en tant que discipline scientifique contestée, toujours en quête de légitimité. Les contributions couvrent le domaine européen de la Renaissance à nos jours. Après une introduction résumant les travaux de définition et de méthodologie concernant l'ésotérisme, la première partie est consacrée à la Kabbale, la deuxième regroupe des généralités sur l'ésotérisme et des récits de polémiques célèbres jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous le titre : « Hérésies, identités et polémiques interconfessionnelles », la troisième traite de la période contemporaine.
- 3 K. von Stuckrad ouvre la première partie avec le père fondateur de la kabbale chrétienne, Pic de La Mirandole, dans le contexte des rapports judéo-chrétiens à la lumière des nouveaux modes de pensée mis en place à la Renaissance. Les enjeux politico-religieux sont clairement analysés en s'appuyant, notamment, sur les travaux de Frances Yates ; la limite se trouve dans la réduction de la notion de controverse à la seule dimension polémique anti-juive. Konstantin Burmistrov, enseignant à Moscou, considère la question de la tradition dans un rapport triangulaire entre Église orthodoxe, kabbale juive et franc-maçonnerie, rapport complexe qui ne peut se réduire à de simples oppositions ; la revendication d'une *prisca theologia*, appuyée sur la kabbale put cristalliser les efforts des maçons du XVIII<sup>e</sup> siècle pour fonder une tradition sur d'autres bases que celles de l'Église. Les philosophes russes du XIX<sup>e</sup> siècle, Soloviev, Florensky, Berdiaev, Bulgakov, sans être maçons, se sont coulés dans ce moule, établissant des correspondances entre l'« Ein sof » et « Dieu le Père », l'« Adam Kadmon » et le récit biblique de la création, les rapports de la linguistique moderne et de l'invocation du nom ont également été abordés dans le cadre de cette parenté entre kabbale et mystique russe.
- 4 En ce qui concerne les rapports d'Adorno avec la kabbale et l'occulte (la métaphysique des cancrs selon Adorno) abordés par Steven M. Wasserstrom, la dimension polémique est effectivement constitutive de la pensée de l'auteur, rapportée aux positions de Benjamin ou de Scholem, à Kafka, aux problèmes du langage et de la musique, bref kabbale et occulte lui servent d'argument, donnant du grain à moudre à son moulin. Boaz Huss, enseignant à l'Université Ben Gourion du Neguev, clôt la série en mettant en perspective les variations des discours tenus sur la kabbale en fonction des variations de son image dans les mondes juif et non juif. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le mouvement sioniste s'est accompagné d'un goût pour l'occulte, le hassidisme ou l'anthroposophie de Rudolf Steiner et c'est contre cette tendance que Gershom Scholem réagit en ramenant le débat sur un plan purement culturel, celui du mysticisme juif comme acteur de la renaissance nationale. Le débat s'est poursuivi de nos jours entre kabbalistes et universitaires (Yosef Dan, *The Heart and the Fountain*, Oxford University Press, 2003) qui se disputent par voie de polémique le droit de dire ce qu'est la kabbale.
- 5 Wouter Hanegraaff ouvre la deuxième partie avec une étude sur le problème de l'image dans les polémiques nourries qui ont accompagné la naissance et l'évolution du concept

d'ésotérisme dans son sens contemporain. Chez les « fondateurs », qu'il s'agisse des travaux de Frances Yates dans le milieu du Warburg Institute où Panofsky joua un grand rôle aussi bien que dans ceux d'Antoine Faivre, appuyés sur la notion d'« imaginal » de Corbin, le rôle des mondes intermédiaires, du cosmos, est central. Partant, W. Hanegraaf explore les transformations du domaine de recherche en suivant ce fil d'Ariane à travers le « grand discours polémique », cosmothéisme contre monothéisme, rationalité contre symbolisme, un discours au fait de la complexité de son objet mais qui n'a rien d'iconoclaste. Le thème « classique » de l'orthodoxie de l'alchimie est abordé ensuite par Peter Neumann à la lumière de l'œuvre de Khunrath et la recherche d'un « vrai christianisme » fondé sur les textes hermétiques. Pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, Renko Geffarth livre une biographie originale du maçon aventurier Georg Schrepfer, nécromancien à la façon dont Cagliostro faisait de l'or, qui illustre les tensions entre maçonnerie rationaliste et illuminée.

6 Dans la troisième partie sur la culture moderne, Brannon Ingram s'attaque aux polémiques de Guénon contre la modernité sans avoir les armes pour le faire, ni au niveau du contexte intellectuel français, ni à celui de l'œuvre guénonienne. Les débats entre radiesthésistes et « sceptiques » en Suède sont évoqués ensuite par Olav Hammer, à l'occasion notamment de l'assassinat du Premier Ministre, Olof Palme. L'analyse pose la question des standards de la rationalité et croise celle de l'ésotérisme plus qu'elle ne l'aborde. L'appropriation des thèmes familiers de l'ésotérisme par le discours New Age et néo-agnostique à travers l'étude de *l'Évangile de Thomas* fait l'objet du travail de Dylan Burns. En comparant les commentaires de Winterhalter (le Royaume de Dieu est à l'intérieur de chacun de nous) aux écrits de Powell (un christianisme zen) ou d'un disciple de George Oshawa, il esquisse une typologie qui renvoie aux syncrétismes du XIX<sup>e</sup> siècle, particulièrement à la théosophie ou au néo-agnosticisme dont l'influence est demeurée forte dans le monde nord-américain. L'influence de Jung constitue un autre trait commun à ces lectures d'une diversité foisonnante. Les polémiques suscitées par le statut particulièrement ambigu de la sorcellerie sont abordées en conclusion par Titus Hjelm qui analyse l'exemple de la Wicca en Finlande en recherche de reconnaissance officielle comme « religion alternative », le débat conduisant à une « exotérisation » du groupe ; mais là encore, son « ésotérisme » éventuel doit être pris *lato sensu*.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Jean-Pierre Laurant, « Olav HAMMER, Kocku von STUCKRAD, (éds.) *Polemical Encounters, Esoteric Discourses and its Others* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-32, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/15463>

#### Référence papier

Jean-Pierre Laurant, « Olav HAMMER, Kocku von STUCKRAD, (éds.) *Polemical Encounters, Esoteric Discourses and its Others* », *Archives de sciences sociales des religions*, 142 | 2008, 191-321.

---

### ***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---